

LOWC



[D601]

200325-200401 : "LUC & KAFKA"

LUC©

Ce jour-là, à mon réveil, découvrir un e-mail de Marie-Paule, envoyé à 5:30 du matin, qui m'annonce que Luc a eu un anévrisme de l'aorte et qu'il a été opéré à St Pierre et là il est en réanimation, et j'appelle Marie-Paule, et elle me dit que d'abord au téléphone ils voulaient absolument que Luc ait le Covid19, mais elle insistait, ce n'était absolument pas les symptômes du Covid19, puis ça a été le même cirque avec les ambulanciers, qui voyaient le Covid19 partout et Marie-Paule n'a pas pu l'accompagner, mais bon, finalement, ils ont dû se rendre à l'évidence, ce n'était définitivement pas le Covid19, et à St Pierre ils l'ont opéré assez vite, Luc a quand même failli mourir, une rupture d'anévrisme c'est une bombe atomique, et là, on en était proche, quelqu'un me dit, et j'imagine Marie-Paule qui ne peut pas mettre les pieds à l'hôpital pour lui rendre visite, à cause du virus...

Après, tout s'enchaîne plutôt mal, Luc accumule les complications, un jour on craint le pire, on pense qu'il ne passera pas la nuit, le lendemain on espère à nouveau, puis on doit le réopérer, et évidemment, après le Covid19 qui a déjà tout bousculé autour de moi, c'est le truc en trop et quand P. me parle de Luc à l'imparfait, je flippe complètement, et je reste sans réaction, comme tétanisé...

Puis il faudra se rendre à l'évidence : LUC ne sera pas de retour de sitôt, et je dois réorganiser complètement IDM©, d'abord mettre une équipe en place, puis gérer les jours d'atelier par Web-Conférences, en discuter avec Julien qui suggère plutôt JITSi, au lieu de ZOOM qui n'est pas vraiment fiable, CE SERONT DONC LES JOURS JITSi...

Une dernière année en IDM© qui part vraiment en couille !

Les infos n'arrêtent pas de changer et l'école reçoit des directives différentes toutes les cinq minutes et ce qu'on sait le lundi n'est déjà plus d'actualité le mardi, et nous, on doit essayer de rassurer nos étudiants confinés dans leurs kots ou chez leurs parents, souvent avec des mauvaises connections internet, ou parfois pas d'ordinateur personnel pour travailler sérieusement, bref, après un moment de flottement où la direction a décidé de concentrer tous les cours théoriques en quelques semaines, on réunit tout le monde sur écran et on lance une dynamique pour aller vers un jury WEB. On ne sait absolument pas quand l'école rouvrira. Natalia s'en va repêcher certains étudiants qui sont en train de disparaître, puis on commence à travailler, et ce seront des semaines très WEB... sans LUC.

L'INCERTITUDE

C'est évidemment un des leitmotifs de ce Covid19, et avec LUC, c'est l'incertitude à la puissance dix. En plus son anévrisme s'est produit le jour même où il devait finaliser l'achat de sa nouvelle maison, et son déménagement était prévu dans quinze jours, en même temps quasiment que l'emménagement dans son nouvel atelier, bref tout cela ressemble assez à un mauvais rêve...

IDM C'EST LUC

On l'appelle l'homme de l'ombre. L'homme de l'ombre est très souvent beaucoup plus essentiel que celui qui se trouve sous les projecteurs. (Moi en l'occurrence). J'ai rencontré Luc en 1986 : je cherchais un lieu pour un tournage TV sur mon travail. Il occupait un magnifique atelier rue des Tanneurs, un lieu gigantesque, dont il était concierge à l'époque, et surtout l'occupant principal avec sa petite famille. Je suivais son travail d'artiste plasticien, que j'aimais beaucoup, assez impressionnant. Plus tard, mon assistant IDM de l'époque me quittant assez abruptement, a eu la bonne idée de me recommander Luc pour le remplacer. J'ai tout de suite su qu'il était celui qu'il fallait. Mais Luc n'avait pas le bon diplôme. Évidemment, je m'en fichais. Le directeur d'alors était frileux. L'inspecteur également. Ce fut bizarrement l'administration qui m'encouragea dans mon choix. Et Luc eut le poste. Ce sont vingt et quelques années de collaborations intenses, de grands moments de joie, de trouvailles lumineuses, de disputes homériques, de doutes, de recherches, de rebondissements d'idées, de questionnements, et surtout de **PLAISIR(S)** ! Tout cela avec une équipe, où tout le monde est indispensable, d'abord il y a eu Brigitte R., puis Natalia de M., pour continuer avec Julien P. et Arnaud E., et des satellites comme Jonathan P., Jérôme S. ou Karine M. pour ne citer qu'eux ... L'atelier du bonheur ? En tout cas moi je le pense !

PAS RIGOLO DU TOUT ?

Kafka®

Téléphoner, téléphoner, et encore téléphoner, des tas de choses à régler avec mon smartphone, et quelques semaines plus tard, il y a ma facture Orange qui explose, et d'un autre côté, il y a le système informatique d'Orange qui BUGGE complètement, et je reçois un SMS assez menaçant m'enjoignant de payer ma facture immédiatement, alors que ça fait 20 ans que mes factures sont prélevées automatiquement sur ma carte de crédit, et là j'essaie de leur téléphoner, et je perds des heures à passer d'un opérateur à l'autre, interrompu ici, transféré là, coupé à nouveau, je me croirais en Ouzbékistan, et je dois répéter chaque fois la même chose, et eux, très sur la défensive, qui prétendent évidemment que c'est de ma faute... alors que Visa a rapidement prouvé qu'Orange avait eu la bizarre idée de soudain encoder une carte périmée depuis 2015 ! Vive l'informatisation du monde ! Vive le Télé-Travail ! J'essaie de ne pas m'énerver, sachant très bien qu'ils sont en Tunisie ou en Madagascar et qu'ils sont évidemment sous-payés...

Quelques temps plus tard, rien à voir, je dois contacter le Service fédéral des Pensions, et là, étrangement, c'est hyper PRO, avec des interlocuteurs charmants, efficaces et tout : J'ai déjà consulté mon dossier en ligne, qui est à jour, je sais exactement combien je vais toucher le 1^{er} décembre, et au téléphone, ma pension est encodée en 5 minutes. Le monde à l'envers où l'administration est devenue plus efficace que le privé...

Kafka